

LES AUTRICES ET AUTEURS

Max Bonhomme est docteur en histoire de l'art (Université Paris Nanterre), spécialisé dans l'histoire du design graphique et de la photographie. Sa thèse sur les usages politiques du photomontage dans la France des années 1930 sera publiée en français en 2025 sous le titre *Propagande graphique*. Ses recherches actuelles portent sur la notion de « langage visuel » dans la théorie du design graphique. Il est membre du comité de rédaction de la revue *Transbordeur*.

Samuel Dégardin, docteur en histoire de l'art, est l'auteur de *Histoires sans paroles. Les romans en gravures de Frans Masereel* (L'Échappée, 2024), *Frans Masereel. Voyages au pays des Soviets* (avec Tatiana Trankvillitskaïa, Snoeck, 2022) et *Posada. Confession d'un squelette* (Martin de Halleux, 2019). Il a par ailleurs assuré le commissariat scientifique de l'exposition « Frans Masereel & Olivier Deprez : Serial graveurs » au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines en 2018.

Thomas Flierl a étudié la philosophie et l'esthétique à la Humboldt-Universität zu Berlin, où il a obtenu son doctorat en 1985. Après avoir travaillé dans le domaine culturel et politique, il est depuis 2006 historien de l'art/architecture et journaliste indépendant ; depuis 2007, président de la Fondation Max Lingner ; depuis 2011, membre du conseil scientifique de la Société Ernst May de Francfort-sur-le-Main et du Bauhaus-Institut für Theorie und Geschichte der Architektur und Planung de Weimar. Chargé de cours et nombreuses publications. Depuis 2021, membre de l'Akademie der Künste, Berlin.

Ina Kiel a soutenu sa thèse d'histoire contemporaine à l'Université de Bielefeld et l'Université de Paris. Elle s'est spécialisée dans l'histoire des mouvements de gauche en France et en Allemagne au XX^e siècle. En 2022, sa thèse a été publiée en ligne sous le titre « Un journal de lutte de classe, une arme de révolution ». Fernand Desprès und *L'Humanité* in der Zwischenkriegszeit. Fernand Desprès et *L'Humanité* de l'entre-deux-guerres ».

Éric Lafon, historien indépendant, spécialiste de l'histoire du socialisme et du communisme français, des images et des représentations, directeur du musée de l'histoire vivante à Montreuil (France). Commissaires de plusieurs expositions sur le Front populaire. Auteur de plusieurs articles sur le PCF et le printemps de Prague 1968, la gauche française et les crimes soviétiques, dessins et caricatures dans la presse communiste 1947–1953.

Nathalie Neumann M.A. est une historienne de l'art et de la photo franco-allemande. Elle a étudié à Fribourg, Boston, Paris et Berlin et a publié son master sur CD-ROM comparant les nuages peints et photographiés. Outre des expositions et des conférences sur la photographie documentaire dans les transferts culturels entre la France et l'Allemagne (Willy Ronis, Gisèle Freund et al.), elle travaille comme chercheuse de provenance (Julius Freund, Hildebrand Gurlitt, etc.) depuis 2014.

Gwenn Riou est docteur en histoire de l'art contemporain d'Aix-Marseille Université. Sa thèse de doctorat, intitulée « La lutte idéologique sur le front artistique en France. Les écrits sur l'art dans *Commune* et *Les Lettres françaises* (1933–1954) », est en voie de publication. En 2018 il a co-dirigé le numéro de la revue *Marges* « Instrumentalisations de l'art ». Actuellement il est postdoctorant à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et participe au projet de recherche sur « Les artothèques publiques françaises et leurs collections (1982–2022) ».

Klaus-Peter Sick travaille comme historien sur l'histoire des intellectuels et sur l'histoire sociale du politique des XIX^e et XX^e siècles au Centre Marc Bloch de Berlin, où il a dirigé pendant des années un groupe de travail sur le domaine de recherche de la crise de la démocratie. Depuis 2011, il est également lecturer au sein du programme parisien de la Stanford University. Il fait partie du comité de *20 & 21. Revue d'histoire* de la Fondation Nationale des Sciences Politiques à Paris. Des contributions aux grands médias en France et en Allemagne complètent son travail de chercheur.

Angelika Weißbach est historienne de l'art, a étudié à Paris, Berlin et Rome et a obtenu son doctorat à la Humboldt-Universität zu Berlin. De 2009 à 2012, elle a travaillé à la Technische Universität Dresden sur le projet de recherche « BILD-ATLAS — Kunst in der DDR » et a publié en 2015 l'édition des sources « Wassily Kandinsky — Unterricht am Bauhaus 1923–1933 ». Depuis 2015, elle est chercheuse au Museum Utopie und Alltag/Kunstarchiv Beeskow. En tant que membre du comité consultatif resp. du conseil de la Fondation Max Lingner, elle s'occupe entre autres de son fonds artistique.